



Fonds W.I

# OBSESSION(S) remix

de Soeuf Elbadawi

Création 2018 - 2019

**THÉÂTRE ANTOINE VITEZ** Ivry-sur-Seine 08, 09, 12, 15 et 16 novembre 2018

**THÉÂTRE STUDIO D'ALFORTVILLE** Alfortville 03, 04 & 05 décembre 2018

En partenariat avec **LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN** Festival du Val de Marne

**TARMAC, SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE** Paris 03, 04, 05 avril 2019

**AUDITORIUM SOPHIE DESSUS** Uzerche 09 avril 2019

**AUDITORIUM SOPHIE DESSUS** Uzerche - 15 avril 2022

**THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR** Bagnolet - 18 au 21 mai 2022

**AUTRES LIEUX** Recherche en cours

Avec l'aide à la reprise du Ministère de la Culture, Drac Ile-de-France, de la Ville d'Uzerche, du FEAC au Ministère des Outre-Mer et avec la complicité de Anis Gras, le Lieu de l'Autre à Arcueil.

**Reprise 2022**  
(en cours de construction)

Contact production / diffusion / presse BillKiss\* Tél. 33 - 673 09 45 36 / Gwénola Bastide / billkiss@orange.fr

*« Il faut voir le monde tel qu'il est, mes amis ! L'homme a été dévasté... Il est devenu ce-chien-qui-se-mire-dans-les-réseaux-avec-du-pop-corn-dans-les-mains. Le pop corn ! Qui lui-même est devenu la marque de fabrique de la survie apprivoisée. Ça vous assure le confort de vivre votre misère en fidèle spectateur comme au cinéma ! A chaque coin de rue, une machine à vomir du pop corn. Ça bouffe et ça se tait ! Ça regarde ceux qui dirigent le monde en animal docile... et apprivoisé ! La démocratie du pop corn ! Même les gosses... les grands gosses... ils vous remercient de recevoir leur sachet de pop corn, en fin de journée ».*

Interlude I Auteur au micro/ OBSESSION(s)

# OBSESSION(S) remix

de Soeuf Elbadawi

UNE PRODUCTION O Mcezo\* / Washko Ink - Comores / BillKiss\* - France COPRODUCTION Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-scène / Le Tarmac, Scène internationale francophone EN PARTENARIAT avec le Théâtre-Studio d'Alfortville et Le festival Les Théâtrales Charles Dullin AVEC LE SOUTIEN en France du Théâtre-Studio d'Alfortville, de La Chartreuse de Villeneuve Lez-Avignon, centre national des écritures du spectacle, de Anis Gras - le Lieu de l'Autre à Arcueil, au Québec du Théâtre de la Pire Espèce à Montréal et de la Commission Internationale du Théâtre Francophone (Exploration), de l'Adami, de la Spedidam, de la Drac Ile-de-France Ministère de la Culture, de la Région Ile-de-France, du Département du Val de Marne.

---

**DATES** En partenariat avec le Festival Les Théâtrales Charles Dullin, 5 représentations au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine les 08, 09, 12, 15 et 16 novembre 2018 et 4 représentations au Théâtre Studio d'Alfortville du 03 au 05 décembre 2018, puis 3 représentations au Tarmac, Théâtre International Francophone du 03 au 05 avril 2019, et une représentation le 09 avril à l'Auditorium Sophie Dessus à Uzerche. **Reprise 2022 du 04 au 16 avril 22** (re)création à l'Auditorium Sophie Dessus à Uzerche et 3 représentations du **18 au 21 mai 22** au Théâtre de l'Echangeur à Paris et représentations de *La conquête à bras raccourcis* en décentralisation ou en direction du milieu scolaire à partir de la classe de 5ème (Uzerche, Bagnolet et Arcueil).



Tel rituel. Des hommes, de blanc vêtus, invoquent leur Seigneur, un soir de déroute. Saisie, une femme interroge. Dans l'ombre, une voix lui répond : « *Ils enterrent leurs morts. C'est tout ce qui leur reste dans un monde, où l'on se gave de pop-corn pour survivre au déluge* ».

Six interprètes. Une galerie de personnages, tous aussi incroyables, les uns que les autres. Un conteur des Amériques, un poisson du crétacé, un fou jouant aux zbazos, un accordéon faisant pleuvoir des pétales de roses, un monologue pour un fauteuil, du pop corn en cage, une histoire de lapin des premiers jours, des chants soufis sublimes...

Un récit en spirale, replaçant les Comores dans un spectre plus large, et des obsessions, sur le prolongement du ventre colonial. Ce spectacle naît du besoin de questionner le passé au nom des communs, et hors des mémoires exclusives, avec la volonté de s'affranchir d'un récit mutilé et de s'ouvrir à une pluralité des regards à la fois.

*Obsession(s)* est un objet pluridisciplinaire, qui s'échappe d'une prison à ciel ouvert, les Comores, pour retrouver les chemins du monde, et « *pour dire la complexité de nos vis-à-vis, entre le Sud et le Nord, encore sous tutelle* », confie son auteur.

**texte et mise en scène** Soeuf Elbadawi\*

## **distribution**

avec **Marion Jadot**  
**André Dédé Duguet**  
**Soeuf Elbadawi**  
**Philippe Richard**  
**Mourchid Abdillah**  
**Mohamed Saïd**

scénographie **Margot Clavières** et **Julie Vallée Léger**  
costumes **Margot Clavières**  
lumière et régie générale **Mathieu Bassahon**  
vidéo, recherche et archives **Charlotte Michel**  
conception théâtre d'objets et manipulation **Francis Monty**  
en complicité avec la scénographe **Julie Vallée-Léger** (et **Chann Delisle** pour la fabrication)

avec le soutien de l'équipe technique du Théâtre Antoine Vitez et de l'Auditorium Sophie Dessus

\* co écriture des fragments *Conte karib* et *Assassins d'aube* en complicité avec André Dédé Duguet, du fragment de *La conquête* en complicités et improvisations avec Francis Monty et Pierre Porcheron.

---

Spectacle créé le 08 novembre 2018 au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur -Seine.  
Texte en cours de publication.



*Pauvres humains ! dont le corps fracturé, fissuré, ramolli, s'effondre.  
Une humanité pliée à force de vomir son reste de vie.*

*Ce qu'ils veulent, ces assassins d'aube, c'est que tu deviennes un cadavre-debout.  
Un zombie...*

*Et il est une chose qu'ils combattent, ardemment.  
Cette part d'humanité, avec laquelle tu arrives au monde, et qui se fonde sur la conscience.*

*La conscience qui libère.  
Qui pousse à réfléchir, à s'indigner, à noyer le cadavre-qui-sommeille-en-nous.*

*Regardez-les.  
Regardez-vous.  
Nous sommes éteints. Comme morts...*

Les assassins d'aube/ OBSESSION(s)

*« Un geste de résistance poétique [...] En partant des Comores, c'est de l'état du monde que nous parle Obsession(s). Avec lucidité, mais sans jamais céder au désespoir ».*

**Anaïs Heluin / SCENEWEB**



## Intention

Ce projet naît du besoin d'interroger la fabrique coloniale, loin des mémoires dites exclusives. Il y a la volonté de retrouver le chemin d'une histoire en partage, de s'affranchir du récit mutilé d'un peuple encore sous tutelle, le mien, et de contribuer à faire tomber quelques certitudes bien établies.

Il y a aussi l'idée de renaître au monde, après des années de confinement. Je dis que la part de l'ombre a besoin de se faire entendre. J'appartiens à cette partie du monde, biffée, rayée, effacée de la carte. Pour beaucoup, la colonisation française a pris fin en 1962, avec le drapeau algérien et les accords d'Évian. Alors que le feuilleton se poursuit dans mon pays et entrave encore nos manières d'exister.

Il nous faut sortir du malentendu et du préjugé. Un autre récit doit pouvoir s'ériger entre les différentes rives concernées par cette histoire. Un récit à situer hors du déni, hors du mépris. Qui passe par la langue, et pas seulement. Par la musique, les corps, l'objet. Des raisons qui me poussent à explorer et à orienter le travail vers une forme pleine, fondée sur un principe de transdisciplinarité entre les arts.

Je fais confiance au plateau, pour faire surgir cette parole en devenir, et j'y convie des outils, permettant de prendre de la distance sur la violence de cet espace colonial, d'où je m'élève pour prendre la parole, afin d'imaginer d'autres mondes possibles.

Chez moi, on parlerait volontiers de « *la chair de l'histoire* ».

Car il y a ce désir d'incarner la vie qui s'éteint, dans nos paysages encore sous tutelle...

Mais les mots ne suffiront pas. Je fais appel par exemple aux traditions soufi de mon pays, auxquelles j'ai déjà recouru dans de précédents spectacles, *La fanfare des fous* et *Un dhikri pour nos morts*<sup>1</sup>. La présence de trois initiés soufi, issus du collectif des Nurul'Barakat, avec qui j'ai déjà collaboré, devrait m'aider à traduire cette fameuse part de l'ombre. Ils incarneront le corps de ce pays-mien, où le sacré reste seul à permettre de retisser de l'espérance, désormais.

Je prévois aussi d'interroger d'autres imaginaires, d'autres pratiques. D'où l'invitation faite à un conteur martiniquais, André Dédé Duguet. Lui-même appartient à un espace colonial, qui m'oblige à élargir mon champ de vision. Entre la Martinique et les Comores, la tragédie impose d'autres rythmes à nos corps. J'invite également un manipulateur d'objets, Francis Monty, un québécois, dont la mémoire coloniale apporte un souffle de complexité à mes propres interrogations. Nous ne voyons pas le Nord, de la même façon.

La distance est là. Ce récit s'ouvre à une pluralité des regards, qui m'évitent d'avoir à resservir les mêmes concepts de dualité entre le Nord colonisateur et le Sud colonisé. Le choix d'inviter la comédienne, danseuse et performeuse française Leïla Gaudin et la volonté de travailler avec une scénographe, Julie Vallée-Léger, et un manipulateur d'objets, Francis Monty - tous deux québécois - dont la réalité immédiate paraît



éloignée de la mienne, le souhait d'intégrer un savoir-faire en régie, lumière, vidéo et son, celui de Matthieu Bassahon, qui est français, expriment le désir d'éclater la proposition, pour mieux la situer dans le monde qui est le mien. Un monde qui souhaite échapper au binaire de la relation, loin de la condescendance et de l'amertume, du regard blanc et des reproches noirs, à cet endroit précis où le miroir inversé de l'histoire nous empêche de construire un avenir, dirait Lieve Joris.

J'essaie d'appartenir à un monde pluriel, où tous se disent d'accord pour une décolonisation des esprits, et un décentrement du regard, en acceptant de me rejoindre à cet endroit d'où je parle, là où la fable s'efface pour laisser déborder le réel, toujours en surcharge. Me revient, à l'esprit, cette vieille anecdote. Celle d'un président comorien, feu Ahmed Abdallah, qui disait à la puissance oppressante française, parlant de son peuple : « *nous sommes la viande, vous êtes le couteau* ». Il disait aussi, parlant de l'annexion d'une des quatre îles de l'archipel des Comores, que cela devait finir, un jour. Car « une vache ne pouvait survivre à quatre pattes ». Il fallait que le pays recouvre sa quatrième patte, et que la France retrouve une certaine humanité à admettre la restitution de ce que la nature et la culture ont donné aux habitants de l'espace qui m'a vu naître. Un archipel de quatre îles, au lieu de trois, dans la mesure où la quatrième, Mayotte, est encore sous occupation française, d'après le droit international<sup>2</sup>.

En fait, j'ai tendance à penser que l'histoire de la prédation entre la France et les Comores ressemble un peu à celle du lapin et du chasseur. Elle prendra véritablement sens et redonnera de l'humanité à tous le jour où les arrières petits-fils du lapin finiront de raconter comment sa viande a engraisé le chasseur et sa famille. Je parle de ce fameux jour, où les arrières petits-enfants du chasseur reconnaîtront le crime d'avoir sacrifié la viande de l'autre pour leur propre survie. Il s'agit d'une équation complexe, mais humaine. Et pour l'écrire, il me fallait partager une même envie de contribuer à l'érection d'une mémoire collective, et non exclusive. Ce n'est donc plus mon histoire de petit colonisé que je souhaite interroger sur un plateau, mais celle des hommes avec qui je converse, régulièrement, du Nord au Sud, et vice et versa.

Est-ce qu'on y arrivera ?

Je ne saurais le dire. Mais l'envie est bel et bien là. Et peut-être que l'idée même d'un spectacle total, usant de tous les artifices, sans a priori, nous l'autorise. Il faut croire que la mémoire peut se partager autrement que dans la bêtise de nos manquements.

Il est une histoire à écrire. Une histoire qui rassemble. Et nous voulons en être.

---

1. Le premier évoque la folie d'un pays encore sous tutelle, le second la tragédie du visa Balladur et de ses milliers de morts. Les deux spectacles ont été soutenus par la fondation du Prince Claus aux Pays-Bas.

2. 22 résolutions aux Nations Unies condamnent la présence française dans l'archipel depuis 1975.



*Ezindrwao kazina mwambo wo kutsa  
Ngasi na mezi ko un'subusho na uso  
wanyongoha*

*On parle, on parle...*

*On ratiocine, on hurle au scandale, on plie les cheveux en quatre, en trois, jamais en un. Et puis qu'est-ce que j'en sais ? Ces histoires ne se suivent pas en cours de rattrapage. Pas de queue, pas de têtes ! Le compte n'est jamais assez bon pour mariner un discours de chef. Sinon, y a bien longtemps que les fesses du Bon Dieu y seraient passées. Ils disent tous que je suis fou. Mais dites-moi qui c'est qui tient les mots en laisse dans ces îles ? Depuis qu'ils nous ont chicoté le cerveau avec du nerf de bœuf boucané, les poètes s'embrouillent de la tête et ne savent plus qui c'est qu'est le maître des destinées. Alors même que la vieille chouette est toujours là. Fidèle au poste. Toujours la même... je suis la mère-patrie... la merde-patrie... Je suis la merdre... Je suis... Elle est là ! Chaude comme une souris dans le dépotoir. Vous le sentez peut-être, ce feu qui nous brûle à même la peau. C'est le sien ! Les gros titres d'un crime en série qui se conjuguent au présent. L'hystérie des défaites à moitié consommées, sous le sable enfiévré d'une plage abandonnée ! L'arrogance d'une charogne indécorable qui répand la mort sur des barques en fibres de haine ! Comment ça, vous ne comprenez pas ?*

*On parle on parle on parle / OBSESSION(S)*

*« Soeuf Elbadawi est l'un des acteurs de son texte.  
Il a une merveilleuse présence. Sa langue est belle.  
C'est un grand auteur ».*

**Gilles Costaz / WEBTHÉÂTRE**

## Une histoire d'obsession(s)

*Obsession(s) remix* s'articule autour de 13 fragments de texte aux tonalités bien éclatées, avec une structure narrative se démarquant du cadre classique (exposition, nœud, péripéties, dénouement). On avance d'un tableau à l'autre. *Obsession(s)* nous invite à réfléchir sur les rapports de domination, à partir de la *fabrique coloniale*.

Sur le plateau, un martiniquais, deux français et trois comoriens. Leurs personnages s'interrogent, racontent, échangent, se bousculent autour de ce qui ressemble à une « *mise à plat de tout ce qui a pu se dire ou se raconter sur le sujet, ces toutes dernières années* ». Ils tentent de repousser leurs limites, sur des réalités figées.

le spectacle s'inscrit dans une volonté de réinterroger le paysage et la mémoire en partage.



La « *part de l'ombre* » demande à être entendue. Cette parole s'élève de l'endroit du dominé. Un siècle et plusieurs décennies de colonisation ne pouvant s'effacer en quelques années d'indépendance autoproclamée, l'auteur écrit depuis les Comores - ancienne colonie française, dont l'indépendance reste, à ce jour, inachevée - pour tenter d'élargir la perspective et de nourrir un autre débat. Celui de la réparation et de l'apaisement.

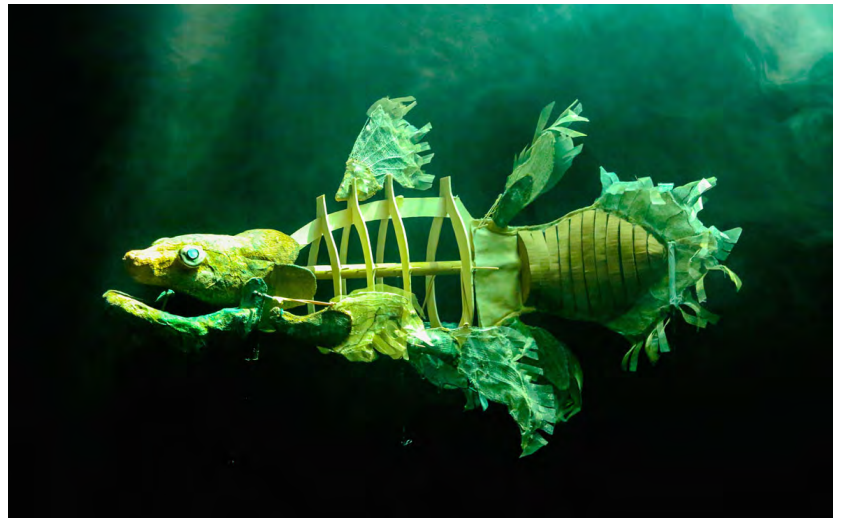
Sur le plateau se retrouve un chœur soufi, à qui revient la lourde tâche de rappeler que l'espérance est seule à tenir les hommes et les femmes debout aux Comores, d'où émerge cette parole : « *Sans cette poésie mystique, ce pays aurait probablement imploré depuis longtemps. La réalité de la violence coloniale étant ce qu'elle est, mes compatriotes ont trouvé refuge dans cette poétique, qui les sauve de la réalité du monde présent* ». Une poétique du détachement face au temporel, qui, paradoxalement, apporte de l'apaisement à ceux qui perdent pied face au réel. « *On n'imagine pas la puissance d'un tel héritage* ». Les chants qui sont en langue arabe parlent du deuil et de la volonté du Seigneur. Ni résignation, ni fatalisme. « *Mon objet, Obsession(s), est là pour questionner. Sans doute qu'à l'heure où l'on confond le sacré et les extrêmes, le fait qu'un citoyen d'un pays encore sous tutelle se réfugie dans sa quête vers Dieu, au point d'en oublier sa détestation de l'autre, prédateur soit-il, peut paraître étrange. Mais je ne pouvais pas fabriquer ces Obsession(s), sans faire place à cette réalité. Ces chants sont par ailleurs d'une beauté, qui a bercé toute mon enfance. Quand je les écoute, je me dis que nous n'avons pas tout perdu* ».

### 1. Spectacle à cheval sur le Divers

Six interprètes, deux scénographes, un régisseur à la création. Huit hommes et trois femmes, québécois, français, martiniquais, comoriens. *Obsession(s)* se fonde sur une diversité des pratiques, une pluralité des origines, un croisement singulier des genres. L'objet tient en cette mécanique du Tout-Monde réinventée sur un plateau. Avec une capacité à puiser dans des formes, des énergies et des imaginaires situés sur trois océans (l'Afrique, l'Europe, les Amériques), en partant d'un point effacé des cartes du monde - les Comores - dans l'Océan indien \_ lieu-carrefour où se sont rencontrés nombre de peuples venus du monde entier, avec leurs tensions, leurs limites et leurs espérances. *Obsession(s) remix* ramène à l'histoire d'un peuple né du Divers, qui fait corps autour d'un même questionnement. Celui du vivre-ensemble. Dans le respect de la différence de chacun. Ce spectacle s'inscrit aussi dans le débat sur l'absence de diversité - visages et récits - dans le réseau théâtral français.

### 2. Une nécessité de la relation à venir

Ce spectacle est né d'une longue histoire de l'entre-deux. Soeuf Elbadawi appartient à cette génération que le destin oblige à vivre entre deux mondes, y compris dans l'ancienne métropole coloniale. En écrivant *Obsession(s) remix*, il contribue à déconstruire une réalité, qui, au-delà de complexifier la relation, l'empêche de vivre, au quotidien, lui et les siens, qu'ils soient du Nord ou du Sud : « *L'évitement n'est plus possible, si l'on veut imaginer d'autres possibles. Je pense notamment à Christophe Adriani, du Théâtre Antoine Vitez à Ivry, qui nous a fait confiance dès le début* ».



*LE CONTEUR* Vous ne m'avez pas l'air égaré, vous ??

*GOMBESA* Parce qu'il y a longtemps que je me terre, que je fuis leur présence ! Parce que je les sais capables du pire ! De temps à autre, lorsque je remonte, je les sens, à la surface, en quête de sang frais, en quête de chair tendre. La chair des faibles, de ceux que l'on dépouille... J'ai beau être laid, je reste une chair tendre. Ce que l'homme, le prédateur, apprécie toujours.

*LE CONTEUR* Et d'ici, vous voyez leurs voiliers, quand ils passent et repassent ?

*GOMBESA* D'ici, je vois tout ! Même la mort qu'ils charrient dans leurs fonds de cale...

*LE CONTEUR* Il y a quand même une chose qui m'intrigue. Vous avez l'air tranquille dans ces eaux. Et pourtant, vous continuez, dites-vous, à remonter les voir...

*GOMBESA* De temps à autre... Pour voir le spectacle ! C'est beau, les hommes, qui s'exterminent, entre eux. C'est l'essence même de la tragédie ! Ça vaut bien le détour...

Le dit Coelacanth/ OBSESSION(S)

***« La parole de Soeuf Elbadawi, rare et forte, appelle l'attention sur son archipel, les Comores, dont il écrit sa part d'Histoire [...] Sa puissance est salutaire ».***

**Brigitte Rémer / UBIQUITÉ**



### **Soeuf Elbadawi – Auteur, metteur en scène, comédien**

Acteur majeur de la scène artistique aux Comores, Soeuf Elbadawi est à la fois auteur, metteur en scène, comédien et chanteur. En 2017 et pour sa dernière création, il s'est associé au Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine et au Théâtre Studio d'Alfortville en Ile-de France. Ancien journaliste passé à la scène, il s'occupe de Washko Ink. à Moroni et du groupe de musique Mwezi WaQ. Evoluant à Paris, sa compagnie de théâtre, BillKiss\* I O Mcezo\*, est également accueillie en résidence à Uzerche en Corrèze. Après avoir travaillé des années durant à RFI et Africultures en région parisienne, il dirige aujourd'hui la rédaction de Mwezi Mag, magazine culturel, et Uropve, journal citoyen, aux Comores. Il vit entre Paris et Moroni.

Publié en France et aux Comores, son écriture parle de la difficulté de la relation entre les êtres, lorsque viennent s'y mêler. fantasmés et fictions collectives. Elle questionne la mémoire et le vécu politique de ses concitoyens, ainsi que la complexité de la relation Nord/Sud. En 2013, il écrit *Un dhikri pour nos morts / la rage entre les dents*, où il nomme le délitement de son archipel et dit la tragédie des siens, qui meurent par milliers dans les eaux comoriennes, depuis l'instauration d'un visa français séparant son pays en deux. Soeuf Elbadawi conçoit également des installations à caractère pluridisciplinaire, faisant se rencontrer l'image, le son et le spectacle vivant.

### **Spectacles** *théâtre, musique et performance participative*

*Obsessions de lune I Idumbio IV*, texte et mise en espace, France. Limoges à Nouvelles Zébrures, Paris aux Métallos, Avignon, Comores, Moroni au Muzdalifa House, Dembeni à Mayotte, 2015-16. Genève au Théâtre Saint-Gervais et Théâtre Studio d'Alfortville, au Mucem à Marseille (2017-2018).

*Banquet du Shungu*, performance participative, Collège Gaucelm Faidit à Uzerche, avril 2016 et Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, mars 2017 et Théâtre Antoine Vitez à Ivry en mai 2018.

*Mwezi WaQ. chants de lune et d'espérance*, conception et chant. Festival des Francophonies en Limousin, 2015.

*Un dhikri pour nos morts*, texte et mise en scène, La Réunion, Comores, France, 2011-2013.

*Moroni Blues*, texte, mise en scène et jeu, Festival des Francophonies en Limousin, Bellac-Limoges, 2011.

*Pitsha la manga kalina udowo/ L'image de l'ailleurs ne se vit pas dans le miroir, mtshindo wa mcezo*, Festival Rencontres à l'Echelle/ Bancs Publics, Marseille, France, 2010.

*La Fanfare des fous*, texte et mise en scène, tournée nationale, Comores, 2009.

*Gungu la Mcezo*, performance participative, Comores, 2009.

*Abdel K.*, sur l'assassinat du citoyen Abdelkader Hamissi, mise en scène, à l'Université des Comores, 2006.

*Esprit de transhumance*, adaptation d'un texte de Saindoune Ben Ali, jeu et mise en scène, programmation au théâtre de l'Opprimé à Paris, 2003-2005.

### **Collaborations**

*Après la peur*, auteur et comédien pour *Banalités d'usage/ Un musulman de moins*, mise en scène de Armel Roussel, Cie Utopia2, Belgique, Québec, France, 2015.

*Agoraphobia*, comédien, texte de Rob de Graaf, mise en scène de Lotte Von Den Berg, Cie OMSK, Pays-Bas, France, Belgique, 2013-2014.

*Moroni Blues/ une rêverie à quatre*, auteur et acteur, mise en scène Robin Frédéric, tournée océan Indien, 2008-2009.

### **Francis Monty – Auteur, comédien, concepteur théâtre d'objets et manipulation**

Diplômé en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada en 1997, Francis Monty fait de la mise en scène, du clown et du théâtre d'objets, parallèlement à son activité d'écriture. Fondateur et co-directeur



artistique du Théâtre de la Pire Espèce depuis 1999, il est notamment le co-créateur du spectacle *Ubu sur la table*, joué plus de 1000 fois à travers le monde.

En tant qu'auteur dramatique, il a également signé *Par les temps qui rouillent* (Théâtre La Licorne, 1999), *Traces de clown* (Théâtre d'Aujourd'hui, 2003), *Léon le nul* (Théâtre Bouches Décousues, 2005, publié aux Éditions Lansman), *Romances et Karaoké* (Théâtre le Clou, 2004, Masque du meilleur texte, 2005), *Ernest T.* (L'Ubu théâtre 2010, finaliste du prix Louise - LaHaye 2011), *Petit bonhomme en papier carbone* (Théâtre de la Pire Espèce, 2012, Cochon dramatique pour le meilleur texte du Gala des Cochons d'or 2014, et publié aux Éditions Leméac) et *Nous sommes mille en équilibre fragile* (Dynamo Théâtre, 2013). Il a aussi collaboré à la création de *Futur intérieur* en 2014 et à d'autres spectacles de La Pire Espèce et a créé en mars 2018 le spectacle *L'Effet Hyde* au Théâtre des Ecuries à Montréal au Canada.



### **Philippe Richard – Comédien, manipulateur d'objets et accordéoniste**

Formé à l'ENSATT (Rue Blanche), il joue sous la direction de Bérangère Vantuso (*L'institut Benjamenta*) Cie 3630, de Philippe Genty (*Dédale*, *Boliloc*, *Le Concert Incroyable*, *Zigmund Follies*), Laurent Fraunié (*Moooooooooonstres*) collectif Label Brut, Jacques Bonnaffé (*Comme des Malades*, *Sauvez les apparences*, *Le Banquet du Faisan*), Eric Petitjean (*La Tache de Mariotte*, *Hélène et Félix*), François Rancillac (*La Folle de Chaillot*) Yann Dacosta et la compagnie du Chatfoin (*Le Village en flammes*), Sanda Herzic, Simone Amouyal, René Cheneaux, Jacques Dor, Claire Lemichel, Patrick Wessel, Catherine Gandoie. Joue de l'accordéon sur toutes les représentations et prendra la suite de Francis Monty pour la manipulation d'objets pour les représentations au Théâtre Studio d'Alfortville.



### **Marion Jadot – Comédienne**

Après Sciences Po et la Sorbonne, elle passe par l'expérience des ONG locales et internationales, avant d'intégrer les Cours Acquaviva – Ateliers du Sudden. Elle complète sa formation auprès d'artistes tels que François Bourcier, Daniel Berlioux ou encore Anna Cottis. Elle travaille ensuite sous la direction des metteurs en scène Raymond Acquaviva, Léonard Matton, Urszula Mikos, Kay Zevallos Villegas, Justine Haye... Elle tourne au cinéma. Dans *Les Amants d'Alger* de l'algérien algérien Mohamed Charaf Ketita, plus récemment dans *Un beau matin* de Mia Hansen Love et dans *La cour des miracles* de Carine May et Hakim Zouhani. Assistante à la mise en scène de Noémie Rosenblatt sur les spectacles *Odyssées 2020* ainsi que sur le troisième volet *Les gens d'ici* de C'est le Chantier, elle crée sa propre compagnie au début de cette année, au sein de laquelle elle se consacre notamment à l'écriture d'un spectacle autour du Yémen, du déracinement et de l'invisibilité



## André « Dédé » Duguet – Comédien et conteur

Originaire de Sainte-Marie aux Antilles françaises, haut lieu de la culture « Bèlè », Dédé Duguet dit « *misié lasous* » a travaillé avec de grands maîtres martiniquais comme Eugène Mona, Ti Raoul, Jean Claude Duverger, Sonia Marc « La Sosso »... Il a reçu l'enseignement notamment de l'immense Sotigui Kouyaté. Grand défenseur du « Bèlè » et de la langue créole, il a obtenu le Prix Sonny Rupaire de littérature créole avec *Rasen'la* (racines) en 1997. Il a créé le concept « *banboch résitaj* » (conte en 2003), avec Elie Pennont, Jean-Claude Duverger et Joël Sorrente. Il est, avant tout, un amoureux de l'oralité, des histoires extraordinaires, des animaux fabuleux, qu'il promène à travers les festivals du monde (Bénin, Québec, Haïti, Cuba, Côte d'Ivoire...). Outre ses propres créations, il accommode à sa manière les contes traditionnels des Antilles. « *Misié Lasous* » se promène avec 777 sacs de paroles accrochés à son gosier avec, comme seul compagnon, sa canne que l'on nomme « Tout-Monde ». André « Dédé » Duguet collabore en tant que comédien entre autres avec Elie Pennont, José Exilis, Lydie Bétis, Cyto Cave, Christophe Luthringer, Hassane Kouyaté...



## Mourchid Abdillah et Mohamed Saïd

Ils font partie tous deux des Lyaman, ensemble soufi, qui réinterroge les liturgies de la confrérie *shadhulii*, aux Comores, un répertoire très peu connu de la scène des musiques du monde. Un ensemble qui accepte de partager la beauté des chants mystiques, ainsi que le doute qui les accompagne, la sérénité et la force que la foi procure à ses membres. Ce qui est inédit dans l'archipel d'où ils viennent. Les membres de Lyaman prennent part à des performances artistiques depuis bientôt douze ans. Ils ont fait partie du spectacle précédent de Soeuf Elbadawi (*Un dhikri pour nos morts*). Leur premier album est sorti en avril 2019, chez Buda Musique à Paris. Mourchid Abdillah et Mohamed Saïd sont associés à la création et aux représentations du spectacle *Obsession(s) remix* depuis ses débuts.

### Julie Vallée-Léger – Scénographe – conceptrice d'objets

Elle sort diplômée du programme de scénographie de l'École Nationale de théâtre du Canada en 2002. Elle parfait sa formation, en assistant le scénographe Jean Rabasse au Cirque du Soleil, puis en étant décoratrice sur plusieurs projets de cinéma et de séries télévisées, designer à la télévision de Radio-Canada et designer d'exposition pour GSM Project et les architectes Lupien et Matteau. Elle assiste le scénographe Stéphane Roy sur des projets de music-hall et d'opéra. Elle se consacre maintenant à la scénographie théâtrale et à l'écriture scénique; à la recherche en théâtre d'objets et d'ombres et à la manipulation de matière brute. Elle est ainsi scénographe pour plusieurs compagnies, en particulier le Théâtre de la Pire Espèce, avec qui elle expérimente depuis 2007. Elle crée aussi avec le Théâtre du Party Chinois, L'ACTIVITÉ, Le Crachoir, Théâtre Hors-Taxes, Hôtel-Motel, Théâtre Debout, Mammifères, Projet Mû, Le Clou!, Système Kangourou, Les voyageurs immobiles, le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, Sacré tympan, l'Avant-Pays, Mandoline Hybride, La Manufacture, le Festival du Jamais Lu, le Festival Trans-Amérique, ainsi que pour différents galas et événements artistiques, en particulier au théâtre Aux Écuries à Montréal. Elle enseigne la scénographie à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal. Elle entame une recherche en linogravure et en fabrication d'objets poétiques imprimés.



### Margot Clavières – Scénographe et costumière

Après avoir été formée à l'école Duperré, Margot collabore pendant sept ans avec Macha Makeïeff au théâtre de La Criée. Elle est assistante scénographie et accessoires pour *Les Apaches*, *Ali Baba*, *Trissotin*, *La Fuite* et *Chérubin* joués aux théâtres de La Criée, TGP, Chaillot, TNP, aux Nuits de Fourvière, à l'Opéra de Montpellier et en tournée française et chinoise. Elle est assistante à la mise en scène pour *Les Âmes Offensées*, *Odessa*, *Péché Mignon* et *J'aime les Panoramas* joués aux Musées du Quai Branly, Mucem, Fondation Cartier, aux théâtres national de Nice, Liberté Toulon et en tournée. Elle a aussi réalisé les maquettes du décor de *Karamazov* mis en scène par Jean Bellorini pour le Festival d'Avignon IN 2016.



Depuis 2017, Margot crée les scénographies des metteurs en scène Geoffroy Rondeau, Gaëlle Hermant, Soeuf Elbadawi, Cindy Rodrigues et Mbembo. Les spectacles *L'Âme Humaine sous le socialisme*, *Le Monde dans un instant*, *Obsession(s)*, *Barbe Bleue*, *Le Chat Botté* et *Danse «Delhi»* ont joué aux théâtres de La Criée, TGP, Studio théâtre d'Alfortville, Antoine Vitez d'Ivry, Tarmac et en tournée. En 2020, elle est assistante mise en scène de Tatiana Vialle pour *Exécuteur 14* au théâtre du Rond Point. Pour 2022, Margot prépare les scénographies de la prochaine création de Soeuf Elbadawi et de l'opéra *L'Olimpiade* avec l'ensemble Mathéus et collabore avec Sylvain Maurice pour son nouveau spectacle.



### **Matthieu Bassahon – Régisseur général et éclairagiste**

Entré dans le monde du spectacle par la porte des arts de la rue en 1998, il travaille comme créateur lumière et régisseur général tour à tour avec la Cie Korbokiri, Xavier Mortimer, la Cie du Courcirkoui, le Cirque Plein d'Air, la Cie Les Indiscrets, la Cie Pirate, la Cie Nofératu, la Cie de l'Âne à Ailes, Soeuf Elbadawi, la Compagnie O'Navio, le Méthylène théâtre, Le petit théâtre Dakoté, La Compagnie Les Involtes (qu'il co-fonde avec Mathilde Defromont)...

Il se définit comme collaborateur artistique car la/les casquettes qu'il va enfileur changent d'un projet à l'autre. Suivant les envies, les idées, les besoins. Depuis 2015, il intervient principalement comme créateur lumière, marionnettiste (construction et manipulation), comédien, regard extérieur/direction d'acteurs ou musicien au sein de nombreuses compagnies.

Il se formera en construction de marionnettes avec Eduardo Felix et Natacha Belova, et en langage marionnettique avec Jean Claude Leportier de la Compagnie Coatimundi et Nicole Mossoux. Il construit, interprète, écrit et met en scène pour la Compagnie Les Involtes qu'il a confondé en 2013 avec Mathilde Defromont.

### **BILLKISS\* I O MCEZO\***

BillKiss\* I O Mcezo\* est l'association de deux structures, toutes deux fondées en 2008, l'une en France pour accompagner et produire des projets artistiques et culturels à caractère pluridisciplinaire, l'autre aux Comores pour développer le travail théâtral de Soeuf Elbadawi, auteur, comédien et metteur en scène. L'une a toujours représenté l'autre à l'international. Ce qui explique leur fusion récente en une seule structure, basée à Paris. La compagnie s'appelle désormais BillKiss \* I O Mcezo\*, et elle est représentée administrativement par BillKiss\*, qui travaille également à d'autres projets culturels, dont le groupe de musique Mwezi WaQ.

De ses débuts à nos jours, la compagnie BillKiss\* I O Mcezo\* a produit six spectacles de Soeuf Elbadawi, dont *La fanfare des fous* (2008), *Un dhikri pour nos morts* (2011), *Obsessions de lune Idumbio IV* (2014) et *Obsessions* (2018). BillKiss\* - la structure d'accompagnement - a reçu le soutien de la DRAC Ile de France pour la reprise du précédent spectacle *Obsession(s)*, qui sera à l'affiche, au printemps 2022, du théâtre de l'Echangeur à Bagnolet. La compagnie BillKiss\* I O Mcezo\* travaille aussi à deux autres créations en 2022. *Taaba la mangu* (titre provisoire), adapté de *Un poème pour ma mère une rose entre les dents* (Komedit) aux Comores et *Je suis blanc et je vous merde* en France. Prévue pour sortir en mars 2022, la première est un travail mené avec de jeunes lycéens, et tourner dans l'archipel des Comores, en 22-23, la seconde, une coproduction du Festival des Francophonies en Limousin - Des écritures à la scène, sera créée et diffusée en France.

BillKiss\* a travaillé ces dernières années en partenariat notamment avec le Festival des Francophonies en Limousin, Le Tarmac à Paris, Le Deux-Pièces Cuisine au Blanc-Mesnil, Le Rocher de Palmer, La fondation Laborie, Tropiques Atrium SN à Fort de France, Les Treize Arches à Brive la Gaillarde, L'Usine Anis Gras à Arcueil, le Théâtre Les Bambous, la salle Guy Alphon sine, le Séchoir, le cdoi à la Réunion, Confluences à Paris, Le Théâtre Saint-Gervais à Genève, le MUCEM à Marseille, le Théâtre Studio d'Alfortville, le Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine en partenariat avec les Théâtrales Charles Dullin, le Festival international de Brno en République Tchèque, l'Auditorium Sophie Dessus à Uzerche.

BillKiss\* I O Mcezo a été soutenue par le Ministère de la culture, Drac Île de France, la région Île de France, Arcadi, le département du Val de Marne, l'OIF, l'Adami, la Spedidam, le FEAC, la CITF et par la fondation du Prince Claus pour son travail autour des créations de Soeuf Elbadawi. Accueillie par la Mairie d'Uzerche en Corrèze pour un travail de territoire sur 3 ans (21-24), la compagnie y expérimente une poétique citoyenne, au sein de laquelle le théâtre est amené à répondre à la nécessité du « nous ». il y est question de la fabrique des communs. Une expérience notamment soutenue par la Drac Nouvelle-Aquitaine.

BillKiss\* I O Mcezo\* fait partie d'une dynamique initiée par Soeuf Elbadawi, rassemblant plusieurs structures : [www.shungu21.com](http://www.shungu21.com). Plus d'infos sur les spectacles de Soeuf Elbadawi, voir sur le site [muzdalifahouse.com](http://muzdalifahouse.com). Un entretien lui est consacré sur le site d'île en île : <https://youtu.be/zCA-xYDKIXg>

**Contacts : [billKiss@orange.fr](mailto:billKiss@orange.fr) - Gwenola Bastide +33 - 673094536.**



*Je suis femme*

*Tellement conjugué de fables*

*Heureusement que récit n'est pas croyances*

*On écrit on réécrit on additionne le mythe et les éclats de lumière*

*Car le monde depuis qu'il est monde est synonyme d'un éternel recommencement*

*Nous savons le vent libre*

*De courir à l'extrême des artères du silence*

*Dans la sincérité de nos matins blêmes*

*Je suis femme et je porte le récit dans ma chair*

*Pendant que s'éteint cette lune que toise le soleil au lever du jour*

*Je suis femme et je porte l'espérance dans la ferveur d'un poème inquiet  
fait de regards fracassés sous le poids d'une pyramide d'argent et d'inepties  
gravées dans le marbre*

*Je suis femme et je crois en l'homme*

*nouveau*

*Je suis femme et femme et femme*

*Ecoute mes obsessions*

*Elles sont tiennes à jamais.*

*Je suis femme/ OBSESSION(S)*

*«Une parole qui résonne tel un oracle».*

**Mouna / MUZDALIFA HOUSE**